l'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! » (Karl Marx)

CHR Besançon

Besançon, le 21/06/2021

Une nouvelle gifle pour Macron

Près de 66 % d'abstentions en moyenne, plus de 80 % parmi les jeunes et les milieux populaires : les élections régionales n'ont pas fait recette. Les partis de gouvernement qu'ils soient de droite ou de gauche ont pleuré sur la « catastrophe pour la démocratie ». Une façon peu habile de cacher leurs responsabilités dans ce désaveu. Il est périlleux de faire parler le silence, mais si la sous-traitance à une entreprise privée Adrexo de la distribution du matériel électoral et ses couacs ont contribué à un certain désordre, on devine avant tout un mélange de désespoir, de colère, d'indifférence.

Derrière le silence un désaveu du système

Le premier tour est d'abord l'échec électoral de Macron et ses amis qui obtiennent 11 % à l'échelle du pays, malgré le renfort de moyens, de ministres et même de youtubeurs. Le président se voulait faiseur de rois, il n'a fait que de la figuration : par rapport aux électeurs inscrits, le gouvernement a séduit moins de 4 % des citoyens ! Une vraie claque cette fois.

Marine Le Pen elle aussi a dénoncé « un désastre civique », grondant ses électeurs de ne pas avoir fait le déplacement, car les régionales ont aussi sanctionné le Rassemblement national. Pourtant, il ne faudrait pas se tromper, les idées d'extrême droite sont toujours là, et l'élection présidentielle peut réserver d'autres surprises. Car il y a de nombreux points communs entre le Rassemblement national et tous les partis institutionnels qui jouent sur la démagogie sécuritaire, la peur, le racisme. Jusqu'à Roussel, le responsable du Parti communiste, qui a fait de la surenchère sécuritaire en promettant de ne pas être « laxiste ».

La première insécurité, l'insécurité sociale

Bien sûr qu'il y a de l'insécurité dans les cités. Mais c'est profondément mépriser les classes populaires que de tout ramener à cela. Car la première insécurité, c'est l'insécurité sociale qui semble avoir été la préoccupation principale des électeurs au grand dam des marchands de peurs.

À gauche, le Parti socialiste sauve les meubles et le PCF fait de la figuration. Les écologistes, qui mettaient en avant des idées en vogue et un souci pour la planète partagé par tous, ne s'en sont pas mieux sortis. La France insoumise, quant à elle, s'est alliée avec d'anciens macronistes, comme en Pays de Loire, est allée seule parfois au combat, ailleurs avec la gauche, en offrant au final un profil illisible mais très conciliant avec le capitalisme. Elle n'a pas su mobiliser.

Avec une campagne aussi éloignée des préoccupations des travailleurs – les licenciements, les bas salaires, la précarité –, pas étonnant donc que les électeurs des milieux populaires ne se soient pas déplacés pour voter.

Des leçons, des dangers et des tâches pour l'avenir

La grande lassitude est évidente et la ressemblance entre tous ces programmes n'a pas soulevé l'enthousiasme. Ce n'est pourtant pas une surprise. Avec la pauvreté galopante, les entreprises qui licencient, la précarité qui explose en même temps que les profits, il y a de quoi être écœurés. D'ailleurs, loin de ces programmes compatibles avec la démocratie des riches, seules les listes de Lutte Ouvrière, que nous avons soutenues, ont clairement défendu le camp des travailleuses et des travailleurs, et ont d'ailleurs modestement progressé.

D'un autre côté, il y a autre chose qu'une simple bouderie. Le pari sécuritaire n'a pas marché cette fois-ci. Pour faire passer leurs sales coups, les partis institutionnels ont besoin d'une machine électorale bien huilée, avec des candidats un tant soit peu crédibles, capables de donner le change, de faire semblant de s'opposer entre eux et ainsi assurer la stabilité par l'alternance. Pour s'assurer qu'avec un tel « changement », rien ne change sur le fond.

Mais, là, comme le souligne le journal patronal Les Échos, rien ne se passe comme prévu. La voilà, la grande crainte des véritables maîtres de ce pays : la colère sociale ! Aux travailleurs de perturber ce système – et cela se passera largement hors de la course électorale et de leur agenda. Pour, enfin, changer les règles du jeu.

Ras le bol de regarder nos salaires par le petit bout de la lorgnette

Dans les accords du Ségur de la santé, qui vont concerner une petite partie du personnel de la santé, une sombre histoire de réingénérie des diplômes empêcheraient les nouvelles grilles salariales des techniciens de laboratoire, des diététiciens et des préparateurs en pharmacie de sortir. Le gouvernement explique aujourd'hui qu'elles seraient revalorisées début 2022.

Ne nous laissons pas diviser : 300 € pour tous

Olivier Véran avait annoncé des augmentations de salaires mirobolantes ! Les nouvelles grilles sont arrivées, et pour une IDE en catégorie A, au 5e échelon, l'augmentation ne sera que de 65 € brut.

Et comme les CHU n'arrivent pas à recruter des kinésithérapeutes et des orthophonistes, leur nouvelle grille salariale affiche une augmentation de 253 € brut, au 5e échelon. Comme quoi, quand le gouvernement veut augmenter les salaires, il le peut.

Rien de plus normal

Les décrets d'application sur la prise en compte du Complément de Traitement Indiciaire (CTI) dans le calcul de la pension des agents de la Fonction Publique viennent d'être publiés au Journal Officiel.

Rien d'énorme, mais bon, il n'y a pas de raison de leur en faire cadeau.

Aider les agents doit être une priorité

Une partie importante des salariés est épuisée, et n'arrive plus à trouver de repères dans leur travail. Certains expliquent même, que s'ils trouvaient un travail, payé comme le leur, ils partiraient.

La direction a proposé que la seule psychologue du CHU passe, dans les services, à la relève du soir... mais la demande est importante. La DRH parle d'embaucher une psychologue en CDD pour venir l'aider. Espérons que la direction se donne de réels moyens pour la recruter !

Sans remords, Macron aime parier sur nos morts

Le 18 juin, une étude réalisée par Le Monde et dont la teneur a été confirmée par des épidémiologistes estimait que la mise en place d'un confinement à partir de fin janvier au lieu de début avril, comme le réclamaient tous les experts scientifiques depuis début janvier, aurait évité la saturation des hôpitaux et plus de 14 000 décès, 28 000 admissions en réanimation et 160 000 cas de Covid-19 longs.

Rien à faire, Macron continuait d'assumer ses choix fin mars 2021, en pleine saturation des services hospitaliers. Ces messieurs au gouvernement n'ont que mépris pour la fatigue des hospitaliers et nos vies, ne voulant surtout pas entraver la production et les profits de leurs amis du CAC 40.

Les agents municipaux refusent le vol de congés

Ce jeudi 17 et vendredi 18 juin, plus de 700 employés municipaux de Toulouse ont fait grève pour refuser la réforme de la fonction publique qui fait passer leur temps de travail annuel à 1 607 heures ; soit 60 heures en plus par agent, l'équivalent de plus d'une dizaine de jours de congés retirés.

Dans de nombreuses villes, des réactions ont eu lieu et peuvent encore s'amplifier jusqu'à faire reculer chaque mairie, comme, en partie, à Paris. La lutte continue !

Quand Ikea se la joue Big Brother

Le 15 juin, Ikea a été condamné à un million d'euros d'amende et plusieurs de ses anciens hauts cadres à de la prison avec sursis pour avoir développé un système de flicage de salariés et de clients pendant plus de dix ans. L'entreprise recourrait aux services de sociétés privés et payait des policiers pour recueillir des informations confidentielles tirées des fichiers de police. Une sale méthode pour trier des salariés jugés peu fiables mais aussi – et surtout ? – surveiller ceux qu'elle estimait trop revendicatifs, voire se débarrasser d'eux.

Le modèle social suédois vanté par la marque ressemble finalement à celui de toutes les grandes entreprises : flicages et pressions pour tenter de mettre au pas les travailleurs.

Pour nous écrire ou prendre contact, e-mail : etincelle25@free.fr
Notre site internet : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/